



En couverture : Françoise Gillard.
Ci-dessus : Sylvia Bergé. © Brigitte Enguérand

Psyché

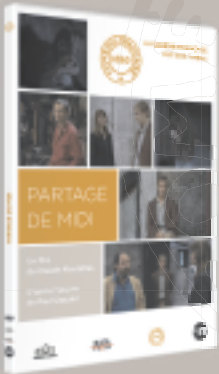


SALLE RICHELIEU

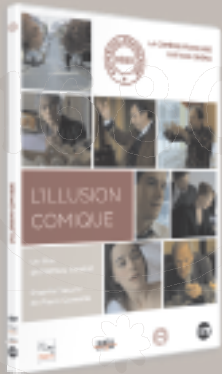
En haut : Benjamin Jungers.
En bas : Coraly Zahonero, Jennifer Decker. © Brigitte Enguérand



LA COMÉDIE-FRANÇAISE
FAIT SON CINÉMA



I PARTAGE DE MIDI



I L'ILLUSION COMIQUE



I JUSTE LA FIN DU MONDE

Découvrez la troupe de la Comédie-Française
réunie devant la caméra !



DVD disponibles à partir du 1^{er} décembre sur www.editionsmontparnasse.fr,
www.boutique-comedie-francaise.fr et dans les librairies de la Comédie-Française.



Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre
à tarif préférentiel



... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com

Psyché

Tragi-comédie et ballet en cinq actes de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 7 DÉCEMBRE 2013 AU 4 MARS 2014

durée estimée 2h15 sans entracte

Mise en scène et direction des chants Véronique Vella

Musique originale et direction des chants Vincent Leterme

Collaboration artistique Alison HORNUS | Direction musicale Vincent LETERME | Scénographie Dominique SCHMITT | Toiles peintes Anne KESSLER | Costumes Dominique LOUIS | Lumières Patrick MÉEÛS | Réalisation sonore Jean-Luc RISTORD | Travail chorégraphique Elliot JENICOT | Maquillages Catherine BLOQUÈRE | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Claude MATHIEU Jupiter et Lycas | Sylvia BERGÉ Vénus | Coraly ZAHONERO Aglaure, sœur de Psyché et Chœurs | Françoise GILLARD Psyché | Jérôme POULY Zéphire et Chœurs | Laurent NATRELLA le Roi, père de Psyché, Apollon et Chœurs | Benjamin JUNGERS l'Amour | Félicien JUTTNER Cléomène, prince amant de Psyché, Vertumne et Chœurs | Jennifer DECKER Cidippe, sœur de Psyché, Phaene et Chœurs | Pierre HANCISSE Agénor, prince amant de Psyché, Palaemon et Chœurs | Claire DE LA RÛE DU CAN Aegiale et Chœurs | et les élèves-comédiens de la Comédie-Française Heidi-Eva Clavier, Lola Felouzis, Matěj Hofmann, Paul McAleer, Pauline Tricot, Gabriel Tur le Chœur | et les pianistes Véronique Briel, Vincent Leterme

Remerciements à Victor Cuno et Yann Galerne.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

La troupe de la Comédie-Française

DÉCEMBRE 2013



Sociétaires



Gérard Giroudon



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Catherine Sauval



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Eric Ruf



Eric Génovèse



Bruno Raffaelli



Christian Blanc



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Céline Samie



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Léonie Simaga



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré

Pensionnaires



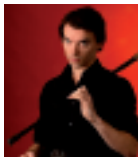
Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne



Gilles David



Suliane Brahim



Georgia Scalliet



Nâzım Boudjenah



Félicien Juttner



Pierre Niney



Jérémie Lopez



Adeline d'Hermey



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Marion Malenfant



Samuel Labarthe



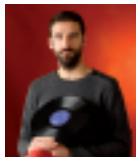
Louis Arené



Benjamin Lavernhe



Pierre Hancisse



Sébastien Poudroux



Noam Morgensztern



Claire de La Rue
du Can



Didier Sandre



Pauline Méréuze

Les comédiens
de la troupe
présents dans
le spectacle
sont indiqués
en rouge.

Administratrice
générale



Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2013 / 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni - Alain Françon

DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett

DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps

DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent

DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella

DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien

DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz

DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti

DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz

DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger

DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès

DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz

DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos

DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

Propositions

Quatre femmes et un piano

cabaret dirigé par Sylvia Bergé

DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

Fables de La Fontaine lecture 21 OCTOBRE

Ponge-Camus lecture 24 OCTOBRE

La Grande Guerre lecture 10 NOVEMBRE

Richard III lecture 2 MARS

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon

17, 24 SEPTEMBRE, 1^{er} OCTOBRE, 13, 20, 27 MAI

LE CENTQUATRE

Écritures en scène

10, 11 JANVIER, 25, 26 MARS, 19, 20 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris

0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre

99 rue de Rivoli – 75001 Paris

01 44 58 98 58



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

L'Anniversaire

Harold Pinter - Claude Mouriéras

DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman

DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Rendez-vous contemporains

La Maladie de la mort

Marguerite Duras - Muriel Mayette-Holtz

Coups sombres

Guy Zilberstein - Anne Kessler

Triptyque du naufrage

Lina Prosa - Lina Prosa

Lampedusa Beach

Lampedusa Snow

Lampedusa Way

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm - Simon Eine

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon

DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga

DU 23 AVRIL AU 1^{er} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau

DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats 11 OCTOBRE, 29 NOVEMBRE, 28 MARS, 16 MAI

Lectures 12 OCTOBRE, 7 DÉCEMBRE, 15 MARS, 24 MAI

Copeau(x) 21 OCTOBRE

Alphonse Allais lecture 18 NOVEMBRE

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

lecture 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ma vie est en copeau(x) 10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Fleur à la bouche

Luigi Pirandello - Louis Arene

DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges - Alain Lenglet, Marc Fayet

DU 2 AU 5 ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet

DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas

DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers

DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse

DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet

DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs

Anne KESSLER 28 OCTOBRE | Didier SANDRE

16 DÉCEMBRE | Denis PODALYDÈS 3 FÉVRIER | Laurent

LAFITTE 10 FÉVRIER | Pierre NINEY 24 MARS | Martine

CHEVALLIER 19 MAI | Danièle LEBRUN 26 MAI | Gérard

GIROUDON 30 JUIN

Bureau des lecteurs 29, 30 NOVEMBRE,

1^{er} DÉCEMBRE

Lecture des sens

2 DÉCEMBRE, 27 JANVIER, 17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Françoise Gillard, Laurent Natrella. © Brigitte Enguérand

Psyché

VÉNUS NE SOUFFRE pas l'ombre qui lui est faite par la jeune Psyché, simple mortelle, enchanteresse des cœurs. La belle est aussi jalousée par ses propres sœurs, délaissées par deux princes fascinés par la seule Psyché. Pour faire souffrir cette rivale, la déesse de la Beauté exige de son fils, l'Amour, de se faire aimer d'elle sans retour. Peine perdue. Les deux jeunes gens tombent

éperdument amoureux, suscitant l'ire de Vénus, mère sacrifiant, pour sa propre vengeance, le bonheur d'un fils... De la terre au palais céleste que lui construit l'Amour, des Enfers où l'on voit Vénus à l'Olympe où Jupiter lui offre l'immortalité, Psyché nous entraîne dans un voyage fantastique aux confins du théâtre et de la musique.

Molière

EN 1671, Molière écrit *Psyché*, première œuvre qualifiée de « tragédie-ballet ». À la demande de Louis XIV pour qui il vient de créer *Le Bourgeois gentilhomme*, Molière ne dispose que de sept semaines pour livrer une pièce fêtant la réouverture de la salle des Machines du palais des Tuileries. L'aide de Corneille – auteur de 1100 vers – lui est précieuse. Cette collaboration n'est attestée que pour cette pièce, également signée de Quinault pour les paroles chantées. Peu après les adaptations par Donneau de Visé (1670) et par La Fontaine (1669) de la fable d'Apulée dans ses *Métamorphoses*, Molière et Corneille reprennent le thème de Psyché dans une production spectaculaire, convoquant dieux, nymphes, sylvains, naïades et plus de cent quatrevingts danseurs et musiciens pour les



Jérôme Pouly, Benjamin Jungers. © Brigitte Enguérand

intermèdes musicaux et chorégraphiques devant la Cour. *Psyché* marque cependant la fin de la collaboration entre Lully et Molière, qui meurt deux ans plus tard. Ce spectacle, parmi les plus éblouissants de Molière, sombre ensuite dans l'oubli, réapparaissant plus fréquemment à l'opéra qu'au théâtre.

Véronique Vella

APRÈS CABARET ÉROTIQUE (2008), *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre (2009) et *René Guy Cadou, la cinquième saison* au Théâtre du Vieux-Colombier (2013), Véronique Vella s'empare, comme metteuse en scène, du plateau de la Salle Richelieu avec *Psyché*, « pièce oxymore » par son sous-titre « tragédie-ballet » et son écriture plurielle. Cette salle n'éveillant jamais, à ses yeux de spectatrice, autant d'émotion que lorsqu'elle livre son plateau nu, la mise en scène de cette pièce originellement

écrite pour l'impressionnante salle des Machines dévoile un autre regard sur cette histoire d'amour, sur les rapports familiaux et les relations de miroir autour de Psyché. Passionnée par le chant et touchée par la « ferveur délirante » des trois auteurs qui font chanter les personnages lorsque la parole ne suffit plus à traduire l'indescriptible, Véronique Vella s'empare de son écrin le plus cher pour faire résonner cette fable convoquant, en pleine mesure, hommes et dieux.

Psyché par Véronique Vella

Une œuvre à quatre mains

Lorsqu'en 1671, à l'occasion des fêtes de Carnaval, le Roi passe commande à Molière d'un spectacle pour fêter la réouverture de la salle des Machines du palais des Tuileries (dont il avait confié la réfection à Vigarani, le grand scénographe de l'époque), son souhait était qu'on lui livrât rapidement une œuvre qui fût à la fois une pièce de théâtre et un ballet, et qui comportât des parties chantées. Molière doit agir dans l'urgence ; à cette époque, il est rompu à tout, et sans doute veut-il se faire plaisir, dans l'excitation extrême de composer un divertissement pour cette machinerie prodigieuse qu'on met à sa disposition. Mais il veut aussi traiter d'un mythe noble, et choisit Psyché. Se rendant compte qu'il ne parviendrait pas à respecter les délais, il est allé frapper à la porte de Corneille en lui demandant de l'aider à finir de versifier cette « tragi-comédie-ballet », Corneille est à son tour pris par le temps et tous deux font appel à Quinault, lui demandant d'écrire, à partir du synopsis, les airs et les paroles des chansons. *Psyché* est donc vraiment une pièce écrite à trois mains, quatre en comptant Lully, compositeur de la musique des ballets.

L'histoire d'une première fois, sur fond des rapports névrotiques

Comme tous les sujets qui ont trait à la mythologie, à l'Olympe, l'intrigue de *Psyché* est passionnante d'un point de vue psychanalytique, puisqu'elle traite de la quintessence de ce qui régit les

relations de la famille, de la parentalité et des humains entre eux, le tout infusé de rapports particulièrement névrotiques. On y voit une mère abusive, le père d'Amour qui est aussi son oncle et, du côté des humains, une magnifique relation père-fille, un discours infiniment moderne sur la parentalité, où le père explique à sa cadette que c'est davantage en apprenant à la connaître que par les hasards de la génétique qu'il s'est mis à l'aimer. Une fille qui refuse d'être un objet d'adoration, mais dont Cupidon – qui normalement décoche ses flèches aux autres –, tombe éperdument amoureux, allant jusqu'à l'épouser – et c'est une première dans l'Olympe –, et en faire une immortelle.

Inventer la fiction d'une œuvre dite immontable

Psyché est réputée être une œuvre immontable ; nous sommes donc partis du fait que nous allions imaginer le faire. Notre Olympe fictionnel est donc terré dans les dessous et les cintres de notre théâtre, il n'a jamais le droit de sortir, mais parfois, quand le plateau est nu, quand la salle est vide, pour personne, le monde de *Psyché* s'exhume et, le temps que séparent deux rondes du pompier de service, la représentation a lieu, dans notre Salle Richelieu, avec ce qu'elle possède en elle de salle des Machines. Elle a lieu avec peu de choses, joue sur la part d'enfance que le merveilleux d'une machinerie de théâtre éveille en nous et sera guidée par la ligne



Heidi-Eva Clavier, Paul McAleer, Pauline Tricot, Coraly Zahonero, Vincent Leterme, Claude Mathieu. © Brigitte Enguérand

de force des « trois temps de la représentation » : le temps dont cela parle – c'est-à-dire un Olympe gréco-romain –, le temps où cela a été écrit – c'est-à-dire le XVII^e siècle français – et le temps où nous le représentons – c'est-à-dire 2013.

Un univers musical délibérément hétéroclite

Psyché est une pièce profondément hétéroclite, y compris dans sa versification. Elle prend des virages en épingle à cheveux, elle nous fait passer de la tragédie à la comédie dans une sorte de folie. Les registres de chant sont très différents. Vincent Leterme s'est donc promené dans des univers musicaux extrêmement différents susceptibles de parler aux oreilles des uns et des

autres. Sa musique va du plus pur baroque à des airs très emblématiques de la comédie musicale américaine des années 1950 ou 1960, en passant par la chanson. C'est un choix parfaitement assumé.

L'œuvre originale durant cinq heures, il paraissait évident qu'il fallait opérer des coupes. J'ai eu à cœur d'en garder le meilleur et de respecter intégralement l'intrigue. Du fait de ma formation de chanteuse, j'ai toujours aimé mélanger jeu d'acteur et chant. J'ai donc proposé à Vincent Leterme de tuiler par moments complètement la trame du chant et la trame du jeu, et j'ai transmis cette recommandation aux acteurs.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

Psyché(s) à la Comédie-Française

Des *Psyché*

Comme l'avaient fait Molière et Corneille en 1671, Guérin d'Étriché déploie sa *Psyché de village* (1705) sur cinq actes tandis qu'Adélaïde Gillette Billet limite sa comédie *L'Amour exilé des cieux* (1788) à un acte. En 1891, la Comédie-Française apporte son concours à la représentation, au Trianon, de *Psyché et l'Amour* pour lequel Hansen (maître des ballets de l'opéra) compose un divertissement. Dépourvu de ballet et réduit à trois personnages, *Le Bandeau de Psyché* de Marsolleau (1894) abandonne le cadre champêtre pour se dérouler dans la chambre de Psyché qui se détourne de l'Amour dépossédé de ses attributs divins. L'adaptation de La Fontaine, qui puise son récit chez Apulée pour le modifier ensuite à son gré, n'est jouée, à travers des extraits des *Amours de Psyché et Cupidon*, qu'en 1986, lors d'une soirée consacrée au fabuliste et réalisée par Yves Gasc.

La *Psyché*

La *Psyché* la plus spectaculaire est incontestablement celle de Molière et de Corneille, – créée en 1671 à la salle des Machines aux Tuileries, reprise en 1672 puis intégrée en 1684 au répertoire de la Comédie-Française – mais son imposante féerie est aussi la cause de ses représentations partielles.

Les comédiens gèrent, en 1684, le surcoût de la production de ce spectacle « mêlé de musique, d'entrées de ballet et de récits tragiques » dans un décor

signé Joachim Pizzoli. Il est repris de 1703 à 1708 avant de s'écclipser pendant plus de cent cinquante ans.

En 1862, en dépit de moyens et d'une distribution restreints, il est agrémenté de chœurs écrits par Jules Cohen, de chorégraphies dansées par des étoiles de l'Opéra dans des décors signés Cambon et Joseph Thierry. Pour la première fois aux côtés de Psyché (Mlle Favart), la grâce d'Amour est incarnée par une jeune femme (Delphine Fix). Ce sera la dernière fois que la pièce sera interprétée dans son intégralité à la Comédie-Française.

En 1864, n'est joué que le troisième acte à trois personnages. Dès lors, les versions courtes sont jouées en lever ou baisser de rideau et les célébrations de la naissance de Corneille s'approprient des extraits de la pièce. En 1918, Amour reprend ses traits masculins (Roger Gaillard) et les fragments choisis sont plus largement empruntés aux actes III, IV et V. Néanmoins, la frustration autour de ces coupes est régulièrement exprimée dans la presse qui regrette aussi parfois l'ancrage de *Psyché* dans le siècle de Molière avec, à partir de 1922, les nouveaux costumes et décors. Le montage joué en 1935, dans la salle des Cariatides au Louvre, ne convainc toujours pas. En 1941, Maurice Escande présente le troisième acte de la pièce dans une nouvelle mise en scène qui féminise les rôles et les réduit à Amour (Renée Faure), Zéphire (Denise Clair), Psyché (Mony Dalmès) avant de redis-



Pierre Hancisse, Françoise Gillard, Félicien Juttner. © Brigitte Enguérand

tribuer des hommes en 1942 (Georges Marchal dans l'Amour et Jacques Charon dans Zéphire) et de réintroduire Vénus en 1947 (Vera Korène). Cette mise en scène fut jouée pour la dernière fois en 1962.

Depuis, *Psyché* est apparue sous une forme encore plus fragmentaire : une scène insérée dans *Scènes de Molière* (mise en scène Jacques Rosny, 1987) et des extraits du prologue en guise de final à *George Dandin* monté par Jacques

Lassalle en 1992. En 1987, *Psyché* fit l'objet d'une récitation à la Bibliothèque nationale au cours du cycle « Théâtre merveilleux ».

Cette saison, la version condensée des cinq actes mise en scène par Véronique Vella reflétera, dans ses différentes facettes que sont ses multiples scènes, la *Psyché* plus harmonieuse tant attendue.

FLORENCE THOMAS

Archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Vincent Leterme, musique originale, direction musicale et direction des chants – Pianiste classique et contemporain, il participe à des spectacles de Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoit Giros, Julie Brochen. À la Comédie-Française, il écrit les chansons de *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* et collabore à la création des *Joyeuses Commères de Windsor*, de *L'Opéra de quat'sous*, de *Peer Gynt*, et signe les musiques du *Loup* pour Véronique Vella.

Alison Hornus, collaboration artistique – Elle collabore avec différents metteurs en scène, dont Bernard Sobel, Luc Bondy, Stuart Seide, Daniel Mesguich, avant de rejoindre la Comédie-Française en 1997. Récemment, elle a travaillé avec Denis Podalydès pour *Cyrano de Bergerac*, Éric Ruf pour *Peer Gynt*, Galin Stoev pour *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Giorgio Barberio Corsetti pour *Un chapeau de paille d'Italie*.

Dominique Schmitt, scénographie – À la Comédie-Française depuis 1990, elle a notamment créé les décors de *Yerma* mise en scène par Vicente Pradal, des *Habits neufs de l'empereur* mis en scène par Jacques Allaire, des *Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet et de *La Princesse au petit pois*, mise en scène par Édouard Signolet.

Anne Kessler, toiles peintes – Entrée dans la troupe de la Comédie-Française en 1989, Anne Kessler y a joué sous les directions de nombreux metteurs en scène, et y a également mis en scène *Grief[s]*, à partir de textes de Strindberg, *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Ferré, Brassens et Brel par François-René Cristiani, *Les Naufragés* ainsi que *Coupes sombres* de Guy Zilberstein, reprise au Théâtre du Vieux-Colombier le 30 janvier 2014.

Dominique Louis, costumes – Elle signe de nombreuses créations au théâtre comme à l'opéra notamment pour Daniel Mesguich, Stéphane Boucherie, Françoise Delrue, Vincent Goethals, Bruno Lajara, Sébastien Lenglet, Thierry Roisin, Eva Vallejo. Agathe Alexis, Alain Barsacq, Françoise Cadol, Alain Carré, Benoît Lavigne, François Gérard, Xavier Maurel, Thierry Roisin, Tatiana Stépantchenko.

Patrick Méeüs, lumières – Il éclaire de nombreuses chorégraphies, plus de 90 depuis 1986. Il travaille également pour l'opéra et le théâtre où il collabore, entre autres, avec Daniel Mesguich et Jean-Marie Villégier. À la Comédie-Française il a travaillé notamment sur *Agatha*, *Le Glossaire*, *La Dernière Lettre*, *La Vie parisienne*, *La Tempête*, *Oh les beaux jours*.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Depuis 1994 à la Comédie-Française, il collabore notamment avec Muriel Mayette-Holtz, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit et récemment avec Éric Ruf pour *Peer Gynt*, Véronique Vella pour *Le Loup*, Clément Hervieu-Léger pour *La Critique de l'École des femmes* et Jacques Lassalle pour *L'École des femmes*.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, décembre 2013